

Ohra présente

# *Nûba d'or et de lumière*

*Symphonie Andalouse...*

**Un film de Izza Génini**

**Une co-production OHRA - SOREAD/2M - SIGMA  
Avec le soutien de la SACEM**

**[www.marocorama.com](http://www.marocorama.com)**

## Résumé du film

---

« **Nûba d'or et de lumière** » raconte l'histoire d'une musique. La musique arabo-andalouse dont la nûba serait la symphonie...

À l'**image d'un arbre musical**, ses branches sont nourries d'une sève qui, depuis 14 siècles, monte des confins marocains et des courants venus d'Arabie, grandit dans les cours des califes andalous, se fortifie dans l'Espagne médiévale, se mêle au chant des trouvères et des sépharades, puis replantée au Maghreb, s'épanouit au Maroc sous le nom d'el Ala.

**Naissance, Apogée et Déclin**, les trois temps de la civilisation d'El andalus ont laissé leurs traces dans les mwashshaha orientaux, les cantigas de Santa Maria d'Alphonse X, dans les chants sépharades et dans la sanâa, l'art de la nûba telle qu'elle vit encore autour de la Méditerranée.

**Aube, Soir, Nuit** inspirent aux musiciens et aux poètes des nûba imprégnées des lumières du jour, habitées par les sentiments et les tempéraments humains, portées par un public et des artistes qui, de Tanger à Tel-Aviv, les interprètent de concert dans une vibrante communion.

## Qu'est ce qu'une nûba ?

---

Étymologiquement, le mot nûba signifie « tour de rôle ».

Autrefois, les princes commanditaires recevaient les musiciens à tour de rôle. Par la suite le mot a évolué pour désigner un ensemble de poèmes chantés sur une rythmique précise. La naissance et l'expansion de cette musique sont parallèles à celles de la civilisation *El Andalus* en Espagne, à la croisée des courants venus d'Orient et de ceux venus du Sud marocain.

En 822 arrive de Bagdad un fin lettré et musicien prodige : Zyriab, surnommé le Merle Noir. À la Cour des califes de Cordoue, il pose les fondements de la musique arabo-andalouse qui prend par la suite, au Maroc, le nom d'*el Ala* « l'instrumentarium ». L'art de la nûba est une musique de sens, qu'elle éveille ou endort suivant les heures du jour ou les humeurs de l'auditeur, une musique des éléments de la nature dont elle reçoit la texture et le mouvement. Les orchestres de Fès, Tanger, Chefchaouen, Ksar El Kébir, Rabat ou Safi, bien que fidèles à la tradition interprètent la nûba dans un style d'expression propre à chaque ville.

À l'origine, il existait 24 nûbas, composées selon chaque heure de la journée. Aujourd'hui, il en subsiste onze, sauvées de l'oubli au 18<sup>ème</sup> siècle par El Haik de Tétouan qui les transcrit dans un cahier, véritable bible des amateurs d'el Ala.

## Note d'intention de l'auteur

---

Il m'aura fallu une fréquentation plus suivie et une connaissance plus intime de la musique arabo-andalouse, pour comprendre que le sentiment de monotonie et d'immobilité que les musiciens des orchestres d'el Ala marocaine, sagement alignés, inspirent aux profanes, est ignorance ou simple indifférence.

La ferveur de ses mélomanes et de ses défenseurs passionnés ont excité ma curiosité et m'ont conduite aujourd'hui au désir de partager la beauté, le raffinement et le plaisir de cette musique, en la filmant :

- Dans son contexte (la ville, la maison, l'école, le salon de musique, les cafés), dans ses à-côtés (les répétitions, les leçons de musique), dans son exécution (les instruments, les voix, les gestes), dans ses effets et son devenir (menacé ou en pleine vitalité ? figé ou ouvert à la création ?).
- Dans sa filiation à la civilisation arabo-andalouse de l'Espagne médiévale, sur les traces séculaires de la civilisation d'el Andalus.
- Dans son rapport intime aux éléments naturels, aux heures du jour et aux sentiments humains.
- Dans les principales villes du Nord du Maroc, dans un salon de musique, un café ou dans un palais.
- Sur les bancs d'une classe à Paris.
- D'une rive à l'autre de la Méditerranée, où musiciens, poètes, chanteurs et amateurs passionnés perpétuent, de Tanger à Tel-Aviv, en passant par Paris ou Amsterdam, les accords de la nûba, cette symphonie andalouse.

Izza Génini

## Fiche technique et artistique

---

**Titre du film** : NÛBA d'or et de lumière

**Auteur/Réalisateur** : Izza GÉNINI

**Genre** : Documentaire long métrage musical

**Durée** : 80 minutes

**Version** : originale franco-arabo-espagnole, sous-titrée français ou anglais.

**Avec :**

Françoise Atlan et l'orchestre de Fès dirigé par Mohamed Briouel

Ihsan Rmiki et l'ensemble El Awj

L'orchestre de Tétouan dirigé par Amine El Akrami

L'orchestre de M. Zitouni et les musiciens du café Hanafta de Tanger

L'orchestre arabo-andalou et les Hadarate de Chefchaouen

Albert Bouadanah et Gérard Edery

**Conseillers musicaux** : Henri Lecomte, Abdeslam Khalloufi

**Image** : Jean-Jacques Mrejen, Guillaume Génini

**Son** : Samuel Cohen

**Montage** : Claude Santiago, Abderrahim Mettour

**Lieux du tournage** : Maroc / Espagne / France

**Post-Production** : France - Maroc

**Co-Production** : OHRA (Paris) - SOREAD/2M – SIGMA. Avec le soutien de la SACEM.

**Production déléguée et Diffusion**

OHRA - 16 bis rue Lauriston, 75116 Paris

Tél/Fax : +33.1.40.67.96.02

Email : [ohra@marocorama.com](mailto:ohra@marocorama.com)

Site web : [www.marocorama.com](http://www.marocorama.com)

**Contact**

Izza Génini

Tel/Fax : +33.6.74.09.61.83

Email : [izza.genini@gmail.com](mailto:izza.genini@gmail.com)

## Les artistes

---

### **Mohammed Briouel et son orchestre**

Né en 1954, il étudie la musique arabo-andalouse avec son maître, feu Haj Abdelkrim Rais dont il dirige aujourd'hui l'orchestre du même nom. Directeur du Conservatoire de Fès, il conduit autant la musique classique d'Al Ala que la musique séfarade, accompagné d'artistes tels qu'Albert Bouhadana, Emile Zrihen, le rabbin Haïm Louk, ou encore de Françoise Atlan, dont il partage la connaissance et la pratique des cantigas médiévales, fidèles à la tradition d'ouverture qui a caractérisé l'apogée artistique de l'Espagne médiévale sous Alphonse X.

### **Françoise Atlan**

À l'issue de ses études musicales aux Conservatoires de Saint-Étienne et d'Aix-en-Provence, Françoise obtient un prix de piano et de musique de chambre (1984). Pour Maurice Ohana, elle interprète le répertoire des Cantigas de Santa Maria. Lauréate en 1998 du Prix de la Villa Médicis Hors les Murs, Françoise Atlan, choisit de travailler le répertoire arabo-andalou de ses origines judéo berbères, dans la tradition de Fès, avec Mohammed Briouel qu'elle accompagne désormais lors de nombreux concerts.

### **Amine El Akrami**

Né à Larache dans la province de Tétouan, il reçoit une éducation à la fois religieuse et artistique. En 1968, il est lauréat des concours de 'ud. Remarqué par l'illustre maître de musique, feu Mohammed Larbi Tamsamami, il intègre le conservatoire de Tétouan qu'il dirige à présent, à la suite des plus éminents professeurs. Aujourd'hui, à la tête de l'orchestre du conservatoire de Tétouan, avec ses traditionnels chœurs féminins, Amine el Akrami, récolte de nombreuses distinctions, diplômes et reconnaissance à travers le monde entier.

### **Ihsan Rmiki et son ensemble El Awj**

Après ses études de musique aux conservatoires d'el Ksar Al Kébir au nord du Royaume du Maroc et celui de Marrakech, Ihsan Rmiki développe sa formation musicale auprès des maîtres marocains et étrangers. Accompagnée par l'ensemble El Awj de Thami Belhouat, elle privilégie l'interprétation des Mwouachahates d'al Andalus, cette prestigieuse tradition musicale arabe dont l'évocation renvoie aux grandes cités d'Orient : Alep, Damas, Le Caire...

### **Gérard Edery**

Né à Casablanca, il vit depuis de très nombreuses années à New-York. Après sa formation de baryton classique à la Manhattan School of Music, Gérard Edery s'impose par sa discographie impressionnante ainsi qu'à travers les innombrables tournées qu'il assure travers le monde entier. En octobre 2006, il accompagne la tournée américaine « Spirit of Fez ».

### **Albert Bouadanah**

Cantor à la Synagogue Chasseloup Laubat à Paris, Albert Bouadanah accompagne les plus éminents orchestres de musique arabo-andalouse. Ancien élève au Maroc et disciple du grand maître de la musique andalouse, Rabbi David Bouzaglo, il perpétue les qualités d'humanisme et de tolérance exprimées par ce patrimoine musical commun aux trois religions. Gardien de ces traditions, il les transmet chaque dimanche à ses élèves parisiens

## Izza Génini

---

Née à Casablanca en 1942.

En France depuis 1960.

- De 1966 à 1970 : chargée de l'accueil et des relations extérieures aux Festivals International de films de Tours et d'Annecy.
- De 1970 à 1986 : directrice de la salle de projection privée, le Club 70.
- En 1973, création de la société SOGEAV (aujourd'hui dénommée OHRA) pour la promotion de films marocains, (1001 mains, Alyam, Alyam, Tranes...) la distribution des films en Afrique (Rue cases nègres, Bob Marley, Reaggae sunsplash...), la représentation mondiale de film africains, la production de films de long métrage (Tranes, Zeft, Hadda...), la distribution salles (Baiser de Tosca, Ablakon...).

### Filmographie

---

Depuis 1987, Izza Génini a initié, écrit et réalisé la série « **Maroc Corps et Âme** » une collection de films documentaires portant sur différents aspects de la culture et de la société marocaine :

Gnaouas - Louanges - Rythmes de Marrakech - Aita - Malhounes - Des luths et délices - Moussem - Nuptiales en Moyen Atlas - Vibrations en Haut Atlas - Retrouver Ouled Moumen - Cantiques Brodés - La route du Cédrat - Concerto pour 13 voix - Chants pour un Shabbat

Et aussi :

- « Voix du Maroc », montage de 60' d'après les films de « Maroc Corps et Âme »
- « Pour le plaisir des yeux »
- « Tambours battant »
- « Cyberstories »
- « Nûba d'or et de lumière ». Long métrage documentaire musical (2007).

### Bibliographie

---

Izza Génini est l'auteure de nombreux articles et des textes d'un CD-Rom sur la culture marocaine :

« *Maroc Rythmes et Cultures* » (produit par Project Images Films).

Ainsi que des ouvrages :

« *Maroc* » (Editions Richer - Vilo)

« *Maroc Royaume des 1001 Fêtes* » (Editions Plume - Flammarion)

## **SOGEAV-OHRA, la production**

---

### **OHRA (SOGEAV, sarl)**

16 bis, rue Lauriston 75116 PARIS

Tel/fax : +33.1.40.67.96.02

Email : ohra@marocorama.com

Website : www.marocorama.com

**1973** Création de SOGEAV pour la gestion de la salle de projection privée, CLUB 70. Plus tard, SOGEAV entreprend la distribution et la production de films, essentiellement africains.

**1981** Production du film TRANSES (84') réalisé par Ahmed El Maanouni.

**1987** SOGEAV prend le nom de OHRA.

**Depuis 1987**, la principale action de OHRA est la production d'une série documentaire qui traite des différents aspects de la culture et de la société marocaines. Conçue, écrite et réalisée par Izza Genini, la collection "MAROC CORPS ET ÂME" comprend 11 films de 26' :

Aïta - Louanges - Des luths et délices - Gnaouas - Malhoune - Rythmes de Marrakech - Chants pour un Chabbat - Cantiques Brodés - Vibrations en Haut Atlas -Nuptiales au Moyen Atlas - Moussem

Ainsi que :

Retrouver Oulad Moumen (50') - Concerto pour 13 Voices - (90') - Pour le plaisir des yeux - (52') - La route du cédrat, le fruit de la Splendeur - Tambours battant (52') - Cyberstories (28') - Voix du Maroc (52')

**2007** Production du long métrage documentaire sur la musique arabo-andalouse "NÛBA d'OR et de LUMIERE" (80') réalisé par Izza Génini.

**2007** Le film TRANSES est choisi par Martin Scorsese pour être restauré et présenté à Cannes Classic 2007 à l'occasion du lancement de la WORLD CINEMA FOUNDATION.

## A propos de Nûba d'Or et de Lumière

---

« La cinéaste Izza Genini a réalisé un documentaire intitulé «Nûba d'or et de lumière» qui, par la simplicité émouvante de ses images, l'élève au rang d'un Flaherty. Les liens entre la musique arabo-andalouse et l'âge d'or de Grenade est l'un des thèmes de ce film qui a provoqué lors de sa projection à Essaouira un enthousiasme populaire, le public reprenant avec exubérance les stances les plus connues de ce répertoire . »  
Claude Senouf ( La Nouvelle Tribune. 8 Nov 2007)

**« Portrait sensible, film de transmission, film choral à plusieurs voix, tourné en cercle entre plusieurs lieux, film tournant qui renoue avec ce que Nûba veut dire originellement : « à tour de rôle» ...c'est donc bien un regard d'artiste qui est à l'œuvre. »**  
*Gaël Moreau, la Sacem*

« Nûba d'or et de lumière peut ouvrir des portes d'accès aux profanes et ravir les initiés qui apprécient les références musicales documentées. »  
Michel Amarge. Afrimage/ RFI

**« un moment de grâce dans ce monde en folie »**  
*Geneviève P. spectatrice du Fipa, Biarritz 2008*

« Une pure merveille, votre "Nouba d'or et de lumière" ! »  
*Narjice B., une internaute*

« Un document d'exception. »  
*M. Benali ( Directeur Général de TV2M)*